

PLEUMARTIN de pierre en pierre...



Biface

L'alliance de l'homme et de la pierre remonte à la nuit des temps et très tôt nos ancêtres trouvèrent en elle, outil, abri, sécurité, confort...

Cette visite guidée de l'utilisation de la pierre nous révèle l'ingéniosité des maçons de notre pays qui ont livré durant des siècles des maisons simples qui sont le reflet de notre terroir et le trésor de notre patrimoine rural.



Chevet de l'église Crémille



*Pompe monumentale
du Potet*



*Maison typique Bourg
de Pleumartin*



Entrée du château de Pleumartin

Le moellon calcaire



Grange dîmière à Chancelay (Commune de Pleumartin)

Construite en calcaire dur, cette grange dîmière était plus spécialement destinée à stocker le principal impôt que l'Eglise percevait sur les paysans : la dîme (= 10% de la récolte du paysan).

Les moellons sont de toutes tailles assez grossiers et de formes diverses.



Bâtiments typiques à L'Huilerie (Commune de Pleumartin)

Autrefois, on mettait des chèvres dans ces "toits". Des portes à gros clous et des loquets pour les fermer, ces bâtiments sont simples et sobres. Les matériaux proviennent des environs par facilité et souci d'économie.



Géologie
Ere secondaire – 160 millions d'années
Calcaire d'origine marine

Le Tuffeau



Ce calcaire crayeux, tendre et excellente pierre de taille a été utilisé abondamment dans les constructions du bourg de Pleumartin avec l'arrivée du chemin de fer: maisons, hôtel de ville, pompe monumentale...

Il est le signe d'une différenciation sociale et permet aux bâtisseurs de se distinguer avec des détails architecturaux de plus en plus affinés : génoises, corniches, chanfreins...

Chapelle



L'hôtel de ville



Maison de bourg



La pompe



Le château

Géologie

Ere secondaire – Crétacé – 90 millions d'années

Calcaire d'origine marine

Mosaïques de pierre



Maison forestière Le Chêne Pleumartin.

Notre bourg et chaque hameau recèlent d'une diversité de pierre et de constructions qui témoignent du savoir faire de nos ancêtres et constitue le charme de ce bâti traditionnel.

Four à pain, puits, abreuvoirs, fontaines et lavoirs... Chaque village possédait le sien. Ils se rencontrent parfois accolés à la grange.

Certaines exploitations avaient aménagé leur lavoir au bord d'un ruisseau ou d'une source jaillissante. Souvent sommaires, ceux-ci sont constitués de quelques pierres disposées autour d'une sorte de bassin creusé.

Des abris de prairie, en pierre, perdurent çà et là au milieu ou en bordure de chemin, servant d'abri pour les bêtes ou pour le berger.



Chaque village recèle des trésors cachés.

De la pierre à la chaux



De par sa structure et sa forme, le dernier four à chaux de la commune constitue un exemplaire typique de ces fours qui peuplaient la région aux XVIIIème et XIXème siècle, fournissant la chaux destinée à de multiples usages locaux. Patrimoine incontournable de notre histoire, ce vestige nous invite à la découverte de la chaux, de sa fabrication et de ses usages.

Avec la pierre la plus médiocre tirée des carrières, on fabriquait la fameuse chaux agricole. Sa fabrication s'effectuait par calcination du calcaire provenant des carrières, dans des fours atteignant de 900 à 1000°C. Par

ses qualités antiseptiques, elle désinfectait les étables, elle protégeait les murs et servait pour l'amendement des cultures.



Le bourg de Pleumartin

Pour en savoir plus



Emprunter les sentiers de randonnées, pour découvrir le patrimoine de la commune.

La Communauté de Communes du Pays des Vals de Gartempe et Creuse vient d'aménager des sentiers de randonnée qui serpentent de village en village.

Il s'agit de sentiers paisibles, qui ne présentent aucune difficulté et qui peuvent être empruntés par toute la famille.

C'est une invitation originale à découvrir des curiosités insoupçonnées et à porter un regard différent sur notre commune.

A bientôt

Bonne découverte !

Topoguide disponible en Mairie.

Sources :

- V Aguilon, *Les Pierres à Construire*, 2005.
- A Châtelain., *Patrimoine rural, reflet des terroirs*, Editions Rempart, 1999.

Textes et photographies : Emmanuel Crespin Juin 2006.